

JOURNAL

DU

DÉPARTEMENT

DE LA

FRISÉ.

MERCREDI LE 7 AOÛT 1811.

DAGBLAD

VAN HET

DÉPARTEMENT

VRIESLAND.

WOENSDAG DEN 7 AUGUSTUS 1811.

DE UITGEVERS AAN HET PUBLIEK.

Het DAGBLAD VAN HET DÉPARTEMENT VRIESLAND, het eenigst Nieuwspapier en tevens ook Advertentieblad dat in dit Departement mag worden gedrukt, en het welk de *Leuwerder* en *Friesche Couranten* vervangt, wordt, op MAANDAG, WOENSDAG en VRYDAG, voor den Prys by het Berigt in No. 1. van dit Dagblad van Vrydag den 2 Augustus bepaald, by de Drukkers en derzelver Correspondenten, uitgegeven. — Alle ADVERTENTIEN en BEKENDMAKINGEN, worden, op de voorwaarden in gemelde Berigt vastgesteld, in dit Departementaal Dagblad geplaatst; ook kunnen dezelve by de Correspondenten of Uitgevers van dit Dagblad in de andere Plaatzten bezorgd worden.

G A L L I C I E.

LEMBERG le 1 Juillet. Le 22 Juin dernier, la ville de Komarno, dans le cercle de Sambor, a été entièrement consumée par les flammes. L'incendie éclata vers les neuf heures du matin, et à midi il y avait déjà deux-cinquante maisons réduites en cendres. Les malheureux habitants avaient porté leurs meubles sur la place du marché; mais le feu les atteignit et les consuma. Trois enfans ont été victimes de ce désastre.

D A N E M A R C K.

COPENHAGUE le 18 Juillet. On voit ici le rapport suivant de M. de Falzen, lieutenant de marine et commandeur de l'Ordre de Danebrog, daté le 10 Juillet 1811.

Ayant opéré, le 2 de ce mois, la jonction de ma division avec celle commandée par M. le lieutenant Fog, et ayant appris par les signaux qu'une escadre ennemie se trouvoit à l'ancre entre les îles de Seyeroe et de Hjelmén, nous nous dirigeâmes vers cet endroit; et le lendemain nous y découvrîmes l'ennemi mouillé au S. E. de l'île de Hjelmén, à une lieue et demie de distance, et fort à vue de l'œil de ligne, 2 frégates, 2 bricks, 1 cutter et 160 bâtimens de transport. Tous les vaisseaux armés s'étoient placés au S. E. du convoi, pour être sur leurs gardes contre la flotille du Belt. Une seule petite frégate et un cutter se trouvoient au N. O. à la distance d'une demi-lieue des vaisseaux de guerre. Le soir du 4 par un temps de calme, je résolus d'attaquer le convoi du côté du N. O., et à dix heures je partis de l'île de Hjelmén avec 7 barques canonnières et 10 bateaux. Pendant toute la nuit il régna un calme plat. A une heure un quart, n'étant éloignés de l'ennemi qu'à portée de canon, l'attaque commença avec toute la vigueur possible et dura jusqu'à trois heures; alors le cutter avoit été coulé à fond; la frégate ayant perdu son grand mât, son petit mât de hune et son perroquet de fougue, étoit près de couler, et une partie du convoi avoit essayé de très forts dommages. Les grenades avoient fait un effet terrible: deux navires brûloient déjà, et d'autres auroient eu le même sort s'il ne s'étoit pas levé un vent de N. O. qui, en dix minutes de temps, devint grand frais.

Alors nous voyant chassés par tous les vaisseaux de guerre, nous fûmes obligés de faire la retraite. J'ordonnai aux quatre barques de construction danoise et aux dix bateaux d'abattre leurs mâts et de gagner l'île de Hjelmén à force de rames, tandis que les trois autres barques de construction Anglaise, ne pouvant pas se servir de rames, cherchoient à gagner la terre en allant à la bouline. Environ une demi-heure après, le vent ayant augmenté, un brouillard épais nous empêcha bientôt de voir les trois vaisseaux de ligne et les deux bricks, par lesquels nous avions été chassés. Persuadé que l'ennemi ne me voyoit plus, je changeai ma route, gouvernant au nord, jusqu'à ce que je me crusse parfaitement en sûreté. Alors me dirigeant de nouveau vers la terre, je me vis inopinément attaqué par un brick ennemi que je n'avois pas pu découvrir. Tout-à-coup ce brick, ayant couré la ligne, se plaça entre moi et les deux barques commandées par les lieutenans Buhl et Oldeland, et fit pleuvoir sur ces deux barques un feu si terrible, que bientôt les deux chefs étant blessés grièvement, et l'équipage ayant essayé un carnage effroyable, elles furent obligées d'amener leur pavillon. La brume favorisant de nouveau mon évaison, je profitai de l'occasion; mais peu après, je reçus la bordée d'un vaisseau de 74, que, faute de le voir par la brume, je n'avois pas pu éviter.

A peine échappé de ce péril, je tombe sous les batteries d'un autre vaisseau de ligne, qui me lâcha des coups de mitraille, et m'endommagea mon mât, après m'avoir coupé mes voiles. Je ne perdis pas encore l'espoir de me sauver à force de rames, mais le comble de mon malheur me fit rencontrer un troisième vaisseau de ligne dont j'essayai également le feu, et me voyant enfin attaqué de nouveau par les deux premiers vaisseaux, dont l'un me lâcha deux bordées, me trouvant entouré de morts et de mutilés, étant blessé moi-même, quoique légèrement, il ne me resta d'autre ressource que de faire amener mon pavillon, et de me rendre à l'ennemi avec mon bâtiment, qui étoit sur le point de couler bas. On me mit à bord du *Dictator*, où je vis bientôt arriver MM. Buhl et Oldeland, le premier blessé au dos d'un coup de mitraille, et le second ayant la cuisse percée d'une balle.

Nous avons eu en tout quatre hommes tués et seize blessés.

Sur ces entrefaites, le *Cresfy*, vaisseau de ligne, réussit à couper de la terre le bateau no. 15, et à s'en emparer.

Le médecin anglais donne le meilleur espoir du rétablissement des deux officiers blessés. Il n'est impossible de peindre avec des couleurs assez vives la conduite brillante qu'ils ont tenue pendant cette malheureuse affaire. Je ne dois pas non plus passer sous silence celle de MM. les lieutenans Fog, Blom et Linde, dont les efforts ont seuls sauvé le reste de la flotille.

Quelque malheureux que je sois de me voir dans le cas de présenter à mon souverain des détails si affligeans, je suis néanmoins persuadé qu'en considérant les adversités sans nombre contre les quelles nous avons eu à lutter, S. M. daignera reconnaître l'impossibilité absolue de les vaincre.

A bord du *Cresfy*, vaisseau de ligne à l'ancre près de Fingoe, le 10 juillet 1811.

(signé)

F A L S E N.

S. M., en plaignant le malheureux sort de ses braves marins, se plaint néanmoins à reconnaître la grande bravoure qu'ils ont montrée à cette occasion, et à témoigner particulièrement à M. le lieutenant de Falzen, son approbation de la bonne conduite par lui tenue, dont il a donné précédemment d'autres preuves bien signalées.

Au château de FRÉDÉRIKSBOURG le 16 Juillet 1811.

Par ordre de S. M.

(signé)

B U L O W.

G A L L I C I E.

LEMBERG den 1 July. Den 22 Juny l. l., is de Stad Komarno, in den krets van Sambor, geheel door de vlammen vernield. De vlam brak tegen negen uren des avonds uit, en op den middag waren er reeds twee-honderd-en vyftig huizen in de asch. De ongelukkige inwoners hadden hun huusraad op de markt-plaats gebragt; doch het vuur bereikte dezelve en vernielde alles. Drie kinderen zyn de slagtoffers van dit ongeluk geworden.

D A N E M A R C K E N.

KOPENHAGEN den 18 July. Men ziet alhier het volgend rapport van den heer Falzen, luitenant der marine en commandant van de Orde van Danebrog, gedatekend den 10 July 1811:

Den 2 dezer myne vereeniging met de divisie gecommandeerd door den luitenant Fog ten uitvoer gebragt en door de seinen verzameld hebbende dat een vyandelyk eskader tusschen de eilanden Seyeroe en Hjelmén ten anker lag, begaven wy ons derwaards, den volgende dag ontdekten wy den vyand ten Z. O. van het eiland Hjelmén op eenen afstand van anderhalve myl, sterk 4 schepen van linie, 2 bricks, 1 kutter en 160 transportschepen voor anker. Alle de gewapende vaartuigen hadden zien ten Z. O. van het convooi geplaatst, ten einde tegen de flotille van de Belt op hunne hede te zyn. Alleenlyk een klein fregat en een kutter bevonden zich ten N. W. op eenen afstand van een halve myl van de oorlogschepen. Des avonds van den 4de befoelt ik by een stil weder het convooi van den kant van het N. W. aanreusten, en des avonds ten 10 uren vertrok ik met 7 kanonneerbarken en 10 vaartuigen van het eiland Hjelmén. Gedurende den gantschen nacht heerschte er een ongemeene stilte. Kwartier na 1 uur niet verder dan een snaphaanschot van den vyand af zynde, begon de aanval met alle mogelyke hevigheid en duurde tot drie uren, als wanneer de kutter in den grond geboord was; het fregat had zyn groote mist, zyn kleine marssteng en zyn fokke bramzeil verloren en was op het punt van te zinken; een gedeelte van het convooi was sterk beschadigd. De groeten hadden een verschrikkelyk nitwerking gedaan; twee schepen waren reeds in brand en de anderen zouden hetzelfde lot ondergaan hebben indien er geen N. W. wind ontstaan was, welke in 10 minuten tot een frische koelte overfloeg.

Als toen ons door alle de oorlogschepen gejaagd ziende, waren wy genoodzaakt te reueren. Ik beval aan 4 barken van Deensch maakzel en aan 10 vaartuigen hunne masten te kappen en door sterk roeijen het eiland Hjelmén te bereiken, terwijl de drie andere barken van Engelsch maakzel zich van geene riemen kunnende bedienen, by den wind zeilende het land zogen te bereiken. Omrent een half uur daarna de wind toegenomen zynde, verhinderde een sterke mist ons weldra de drie schepen van linie en de twee bricks door dewelken wy gejaagd wierden, te kunnen zien. Overtuigd dat de vyand my niet meer zag veranderde ik van cours en stuurde zo lang ten noorden dat ik my dagt volkomen veilig te zyn. Als toen op nieuw naar land sturende wierd ik onverwagts door een vyandlyk brik die ik niet had kunnen ontdekken, aangevallen. Deze brik de linie doorboord hebbende, plaaste zich tusschen my en de twee barken gecommandeerd door de luitenants Buhl en Oldeland, en maakte op deze twee barken zulk een verschriklyk vuur, dat weldra de beide bevelhebbers gevaarlyk gekwetst zynde en de equipage een verschriklyk bloedbad ondergaan hebbende, men genoodzaakt was de vlag te stryken. De mist op nieuw myn ontwyking begunstigende, bediende ik my van die gelegenheid; dan, kort daarna ontving ik de laag van een schip van 74 stukken, hetwelk ik, door dien ik het door de mist niet had kunnen zien, niet had kunnen vermoeden.

Naauwlyks aan dit gevaar ontsnapt, verviel ik onder de batterijen van een ander schip van linie, het geen my niet schroot beschoot, en na myne zeilen doorschoten te hebben, mynen mast beschadigde. Intusschen gaf ik de hoop niet op van my door sterk roeijen te redden, doch een derde schip van linie het geen my insgelyks beschoot, deed my het toppunt van myn ongeluk ontmoeten, en my eindelyk op nieuw door de twee eerste vaartuigen, waar van het eerste my twee lagen gaf, aangevallen ziende, bleef my, daar ik my door dooden en verminkten omringd zag, en zelfs, schoon niet zwaar, gekwetst was, geene andere toevlugt dan myne vlag te stryken, en my met myn schip, hetwelk op het punt was van te zinken, aan den vyand over te geven. Men bragt my aan boord van den *Dictator*, alwaar ik weldra de bevelen Buhl en Oldeland, de eerste door een schroefschot in den rug en de andere door een kogel in de dijs gekwetst, zag aankomen.

Wy hebben in het geheel vier dooden en zesien gekwetsten.

Terwyl dit voorviel was het de *Cresfy*, een schip van linie gelukt, het vaartuig no. 15 van het land af te snyden en er zich meester van te maken.

De engelsche geeneesheer geeft de beste hoop op de herstelling der twee gekwetste officieren. Het is my onmogelyk het schitterend gedrag hetwelk zy gedurende dit ongelukkig gevegt gehouden hebben, met de vereischte kleuren af te malen. Ook moet ik het gedrag van de luitenants Fog, Blom en Linde, die alleen het overige der flotille gered hebben, niet stilzwijgende voorbygaan.

Hoe ongelukkig ik ook ben van my in het geval te bevinden zulk een droevig verslag aan mynen Souverein aan te bieden, ben ik echter overtuigd dat Z. M. de ontelbare tegenspoeden met dewelken ik te worstelen heb gehad, in aanmerking nemende, de volstrekte onmogelykheid van dezelve te hoven te komen, wel zal willenerkennen.

Aan boord van het linieschip de *Cresfy*, by Vingoe geankerd, den 10 July 1811.

(get.)

F A L S E N.

Z. M. het ongelukkig lot dezer dappere Zeelieden beklagende, heeft echter het goet noegen de dapperheid welke zy by deze gelegenheid hebben heruond, te erkennen, en inzonderheid aan den luitenant Falzen zyne goedkeuring over het goed gedrag door hem gehouden en waar van hy reeds te voren andere uitteekende bewyzen gegeven heeft, te betuigen.

Op het kasteel van FRÉDÉRIKSBOURG den 16 July 1811.

Op order van Z. M.

(get.)

B U L O W.

MIDDELBURG le 25 Juillet. M. le Préfet du département des Bouches de l'Escout, considérant que la situation des isles qui forment ce département, exige qu'on prenne les mesures les plus sévères pour empêcher les communications avec l'ennemi, la desertion et l'espionnage, a arrêté qu'il est défendu à tous autres qu'aux bourmains qualifiés par lui et aux patrons des passagers dûment commissionnés et reconnus par la reale des droits réunis, de prendre à leur bord ou de transporter d'une isle autre des passagers ou des voyageurs quel-conques, à peine d'être arrêtés et traduits devant les tribunaux, pour y être condamnés aux amendes que les lois prononcent contre ceux qui enfreignent les réglemens de police, et à des peines plus graves si l'individu ou les individus embarqués sont trouvés en contumace aux lois; les bâtimens resteront sequestrés jusqu'à ce que le jugement ait été rendu.

AURICH le 20 Juillet. Ce fut le 20ème de ce mois à 2 heures l'après midi, lorsque dans le faubourg d'ici, le feu prit subitement au feu de la fondrière maison de chasseurs. Non obstant tous les efforts, qu'ont employés les habitans de la ville, qui accoururent en foule de toutes parts, le feu se répandit si rapidement par la violence du vent, que dans peu de minutes, la maison de chasseurs, la demeure de Mr. l'Avoué Sturenburg, le portail du château, la grand garde, l'église reformée, la rampe de tourbes, et encore une remise au petit cimetière furent entièrement consummées.

Par l'impétuosité du vent l'ouest, qui soufflait quelque tems, les brandons et les étincelles de paillassons brûlans se portaient par dessus toute la ville, mettant le feu sur le château et plusieurs autres maisons, savoir: le demeure du marchand van der Velden, celle de Mr. le conseiller de confitoire Imels, de Mr. le receveur-général Brümmer, de Mr. l'Avoué Schepler, du directeur de poste Neupert, l'école publique de sorte qu'aucun habitant ne put plus garantir la conservation de ses propres biens, pas même une minure.

Les angoisses et les lamentations des vieux et des jeunes furent in exprimables, lorsqu'enfin le calme du vent fut venu, v succéda avec une forte pluie, et le ciel conunnel de tant de braves habitans mit des bornes à la continuation du feu.

Les bâtimens nommés les derniers et les casernes sont sauvés mais la maison de chasseurs, et celle de Mr. Sturenburg furent entièrement consummées par le feu et la tempe de tourbes, comme aussi celle sur le petit cimetière pour la plupart.

Les quatre familles établies autour de la maison de chasseurs; c'est à dire celles de Mr. Knobbe, du forestier, Mr. Ungerland, et des chasseurs Günther et Riegel n'ont pu sauver que très peu de leurs biens par la rapidité des flammes qui se répandirent par tout. Mr. l'Avoué Sturenburg n'a presque rien sauvé.

Il est impossible de faire valoir d'ailleurs le zèle et l'empressement de tous les habitans, et la ville doit superieurement la conservation à leurs efforts continuels et à la ferme et avec laquelle tout le monde s'efforça de sauver à qui mieux mieux.

PARIS le 29 Juillet. Hier matin avant la messe, S. M. a accordé une audience de conseil à

M. le comte de Brühl, envoyé par S. M. le Roi de Suède pour féliciter l'Empereur au sujet de la naissance du Roi de Rome.

M. le prince Joseph Paniatowski, envoyé par S. M. le Roi de Saxe, duc de Varsavie, pour le même objet.

M. le baron de Farelle, envoyé par S. A. Em. le grand-duc de Francfort pour le même objet.

Après la messe, ont été admis au serment qu'ils ont prêté entre les mains de S. M.

M. le comte Bonaccorsi, sénateur,

M. Spada, sénateur,

M. Christiani, préfet de Loir-et-Cher,

M. le Roy, préfet du Var.

Après quoi plusieurs personnes de distinction ont eu l'honneur d'être présentés à S. M.

On apprend, commettre-positive, la nouvelle de la mort du roi d'Angleterre.

Un décret de S. M., du 27 Juillet, contient les dispositions suivantes:

„Chaque année, il sera fait un fonds extraordinaire d'un million, sous le titre de fonds spécial des embellissemens de Rome. Ce fonds sera prélevé, partie sur les revenus de la ville de Rome, et partie sur les revenus du domaine extraordinaire. Il sera affecté aux fouilles pour la découverte des antiquités, au perfectionnement de la navigation du Tibre, à la construction d'un nouveau pont sur l'emplacement de ce lui d'Horatius Cocles, à l'achèvement du pont de Sixte, à l'agrandissement et à l'embellissement des places Trajan et du Panthéon, à la construction d'une halle et de deux tueries, à l'ouverture d'une promenade du côté de la porte du Peuple, et d'une autre sur l'emplacement du Forum, à l'établissmens d'un jardin botanique, etc.”

Le sénat s'est assemblé Samedi sous la présidence du prince archi-chancelier.

Le 23 Juillet, le roi et la reine de Bavière sont arrivés incognito à Strasbourg venant des bords de Bade. Après avoir visité la cathédrale et l'église de Saint-Thomas, où est déposé le monument du maréchal de Saxe, LL. MM. se sont rendus au palais impérial, d'où elles sont reparties pour l'Allemagne.

Dans la nuit du 16 Juillet, on a ressenti à Livourne une forte secousse de tremblement de terre.

On mande d'Altona, en date du 21 Juillier, ce qui suit: „Nous avons éprouvé hier le chaleur la plus forte qu'il y ait jamais en dans ces canons. Le thermomètre, exposé au soleil, est monté hier à 38 degrés, et à l'ombre, à 28. Un orage éclata sur le soir en-dessus de la ville, et s'étendit jusque sur le village de Schonenfeldt, à deux lieues d'Altona, et tomba sur une ferme dont il a réduit tous les bâtimens en cendres.”

AMSTERDAM le 2 Août. Hier le ter. Août 1811, à midi, le conseil d'arrondissement d'Amsterdam s'est réuni dans une des salles de la sous-préfecture à Amsterdam. L'installation en ayant été faite par M. le sous-préfet de l'arrondissement, le conseil a choisi pour son président M. Henri Cornelli Serrurier, et pour son secrétaire, M. Jacob Gerard van der Meulen.

A V I S A U C O M M E R C E.

Les négocians de Hollande qui font le commerce du tournesol en drapaux, sont prévenus, qu'excepté deux, tous les fabriquans de cette marchandise au Grand Gallargues, se sont réunis en société, sous la direction du sieur Salle, maître de cette commune, par acte authentique du 30 Avril 1809, avec l'autorisation de M. le baron d'Alphonse, aujourd'hui intendant de l'intérieur en Hollande, et alors préfet du département du Gard, accordée sur avis favorable de la chambre de commerce de Nismes.

Conformément aux conventions stipulées dans cet acte, tout de tournesol présenté est versé dans les magasins de l'association, et rigoureusement soumis à la vérification de trois experts assermentés; qui rejettent sans distinction tout ce qui est trouvé défectueux.

Moyenant ces précautions, les acheteurs qui s'adresseront directement à l'entrepôt général seront assurés de la bonne qualité de la marchandise, et pour que celle qui en sortira puisse être distinguée à toute autre, il sera attaché à chaque bale une étiquette timbrée de la marque de la société, et signée Du Gerant.

Le sieur Salle est seul chargé, à ce titre, des traites des ventes et de suivre les recouvrements; il apportera dans la fixation des prix toutes les modérations, et dans les autres conditions des marchés toute la facilité qui seront comparables avec les intérêts de l'association; et les personnes qui daigneront lui donner des ordres, peuvent compter sur son exactitude à les exécuter, particulièrement sur promptitude de expéditions, et sur les soins qu'il fera mettre aux emballages.

Les lettres doivent lui être adressées au Grand Gallargues département du Gard, par Lunel, département de l'Hérault.

Je soussigné baron de l'Empire, l'un des commandans de la légion d'honneur, ex-préfet du département du Gard, maître-des-requêtes au conseil-d'état, inten-

MIDDELBURG den 25 July. Myn heer de prefekt van het departement der Monden van de Scheldt, overwegende, dat de ligging der eilanden, die dit departement uitmaken, vordert, dat men de draagende maatregelen neemt, om de gemeenschap met den vyand, de desertie en het verpieden te beletten, heeft besloten: dat het een ied. behalven de door hem aangeelde bourmains en de schippers van de veeap, behoorlyk aangesteld en erkend door het bestuur der vereenigde regten, verboden is, heu aan boord te nemen, of van het een naar het ander eiland passagiers of reizib. hoegenaamd, over te voeren, op straffe van te worden gearresteerd en voor de rechtbanken gebracht, om in de boeten, die de wetten hi puen teken de venen, die de reglementen van politie overtreden, verwezen te worden, en tot zwaardere straffen, wanneer de te schep zynde passagier of reiziger bevonden worden tegh de wetten gehandeld te hebben; de vaartuigen zullen gesekwestreerd blyven, tot het vonnis uingesproken is.

AURICH den 20 July. Op den 20 dezer, des namiddags te 2 uren, ontstond in de schuur van het zogenaamde jagerhuis, in deze voorstad, plotseling brand, welke, ongeacht alle pogingen van de toegeschootene inwoners dezer stad, zich by den hevigen wind zo schielyk verspreidde, dat in weinige minuten het jagerhuis zelf, de woning van den heer Avoud Sturenburg, het klooster, de hoofdwacht, de hervormde kerk, de tusschenkerk, en nog een schuur op het zogenaamde kleine kerkhof in volle vlam stonden.

Gedurende den zeer sterken westen wind, die er eenigen tyd waide, vlogen de vonden der brandende daken vast over de geheele stad heen, en onstaken het slot, de woningen van den koopman van der Vellen, van den heer konfitoriaal van Ih. mels, van den heer ontvanger-generaal Brümmer, van den heer Avoud Schepler, van den post-directeur Neupert en de latynsche school, zo dat niet een inwoner van de bewaaring zyner eigendommen een enkel oogenblik verzekerd ware.

De angst en het jammergeschrei van oud en jong waren onbeschryfelyk groot, wanneer eene opkomende windstille en een sterke regenheit, gepaard met den aanhouden den yver van zo veele brave ingezetene, aan den verderen voortgang van het vuur paal en perk stelden.

De laatstgemelde gebouwen, als mede kasernen, werden gered, alleen het jagerhuis, en het huis van den Avoud Sturenburg branden geheel, de tusschenkerk, als ook de schuur op het kleine kerkhof slechts gedeeltelyk af.

By de zo voorbeeldelooz snelle, rondom zich grypene vlam, werd door de, in het jagerhuis wonende 4 huisgezinnen, te weten die van den heer Knobbe, den heer houthesier Ungerland, de jagers Günther en Riegel slechts weinig, en van den heer Avoud Sturenburg volstrekt niets gered.

Het is onmogelyk de yver van Aurich's inwoners ter dezer gelegenheid naar waarde te roemen, hebbende, inzonderheid aan hunne inspanning van krachten, de geheele stad haar behoud te danken.

PARYS den 29 July. Gisteren ochtend voor de mis, heeft Z. Majt. een affcheidsaudientie verleend aan:

Den heer graaf de Brühl, afgevaardigde van Zyne Majt. den Koning van Zweden, om den Keizer geluk te wenschen wegens de geboorte des Konings van Rome.

Den Prins Joseph Paniatowski, afgevaardigde van Zyne Majteit den Koning van Saxon, hertog van Warschau, tot hetzelfde einde, en aan

Den heer baron de Farelle, afgevaardigde van Zyne Eminente Hoogheid den groot-hertog van Francfort, mede tot hetzelfde einde.

Na de mis zyn tot het afleggen van den eed in handen Zynen Majesteit toegelaten:

De heer graaf Bonaccorsi, senator, en

De heer Spada, idem.

De heer Christiani, prefekt van de Loir-et-Cher, en

De heer la Roy, prefekt van de Vsr.

Waarna verscheiden personen van rang de eer gehad hebben aan Zyne Majesteit voorgeleed te worden.

Men verspreid, als zeer stillig, de ryding van den dood des Konings van Engeland.

Een decreet van Z. M., van den 27 July, behelst de volgende bepalingen:

„Ieder jaar zal er een buitengewoon fonds gemaakt worden van een millioen, onder den titel van speciaal fonds der verfraayingen van Rome. Dit fonds zal geheven worden, gedeeltelyk op de inkomsten der stad Rome, en gedeeltelyk op de inkomsten van het buitengewoon domein. Het zal gebezigd worden tot de gravingen ter opsporing van oudheden, tot de verbetering van de bevaarbaarheid des Tibers, tot het bouwen eener nieuwe brug op de plaats van die van Horatius Cocles, tot de voltooying der brug van Sixtus, tot de vergrooting en verfraaying der pleinen van Traiaan en van het Pantheon, tot het bouwen eener hal en twee slagterien, tot de opening van eene wandeling naar den kant van de poort des Volks en eene andere op het Forum, tot de aanlegging van eenen botanischen tuin, enz.”

De senaat is Zaterdag onder voorzitterschap van den prins aartschancelier vergaderd geweest.

Den 23 July zyn de koning en koningin van Beieren incognito te Straatsburg aangekomen, van de wateren te Baden komende. Na de hoofkerk en de kerk van St. Thomas, waar het gedenkteecken van den marschalk van Saxon zich bevindt, bezocht te hebben, hebben HH. MM. zich naar het keizerlyk paleis begeven, van waar zy naar Duitschland terug gekeerd zyn.

In den nacht van den 16 July heeft men te Livorno eenen sterken schok van aardbeving gevoeld.

Men meldt van Altona, onder datrekening van den 21 July, hetgeen volgt: „Wy hebben gisteren de grootste hitte gehad die immer in deze streken gevoeld is. De thermometer, aan de zon blootgesteld, is gisteren tot 38, en in de schaduw tot 28 graden gestegen. Tegen den avond barsite een onweer boven de stad uit, dat zich tot over het dorp Schonenfeldt, 2 uren van Altona, uitstreckte, en op eene heeve viel waarvan het alle de gebouwen in den asch legde.”

AMSTERDAM den 2 Augustus. Gister den 1 Augustus 1811, ten twaalf uren, is de arrondissementen-raad van Amsterdam vergaderd in een der vertrekken van de onder-prefektuur te Amsterdam. De installatie van denzelven gedaan zynde, door den heer onder-prefekt van het arrondissement, heeft de raad tot deszelfs voorzitter verkozen den heer Hendrik Cornelis Serrurier, en tot deszelfs secretaris, den heer Jacob Gerard van der Meulen.

B E R I G T A A N D E N K O O P H A N D E L.

De hollandsche kooplieden, welke handel drijven in tournesol in lompen, worden verwittigd, dat, mer uitzondering van twee, alle de fabrikynten in dat artikel, te Grand-Gallargues, zich in eene fugietie hebben verenigd, onder beheering van den heer Salle, maître van die gemeente, by schriftlike akte van den 30sten Anrii 1809, met autorisatie van den heer baron d'Alphonse, thans intendant van binnenlandsche zaken in Holland, en destyds prefekt des departemens du Gard, toegestaan op gunstig berigt van de kamer van hoophandel te Nismes.

Overeenkomstig de in die akte vastgestelde overeenkomsten, wordt al het hereide tournesol in de pakhuizen der associatie opgeslagen, en ten strengsten onderworpen aan de verificatie van drie beëdigde deskundigen, welke, zonder onderscheid, al wat beschadigd bevonden wordt, afkeuren.

Door middel dezer voorzorgen, zullen de koopers, welke zich onmiddelyk aan her algemeen magazyn zullen adresseren, verzekerd zyn van de goede hoedanigheid der waar, en op dat die, welke van daar komt, boven elke andere onderscheiden kan worden, zal aan elke bal een etiket worden gehecht, gezegeld met het merk der societeit, en geteekend Du Gerant.

De heer Salle alleen is, in die hoedanigheid, belast, te handelen over de verkooping, en voor de ontvangsten te zorgen; hy zal in de bepalen der pryzen alle redelykheid en in zyne andere voorwaarden van koop, alle gereeven, welke met de bepalingen der associatie overeenkomstig zyn, toebrengen; terwyl de genen, die hem bevelingen mochten begaeren te doen, kunnen rekenen, op zyne nauwkeurigheid in de uitvoering, byzonder op den spoed der verzendingen, en op de zorg, die hy voor de inrakking zal dragen.

De brieven moeten hem te Grand-Gallargue, departement du Gard, over Lunel, departement de l'Hérault, worden toegezonden.

Ik ondergeteekende, ryks-baron, een der commandanten van het legioen van eer, oud-prefekt des departemens du Gard, rekwestmeester by den staatraad, intendant

dant de l'intérieur en Hollande, certifie que les faits contenus en l'avis ci-dessus sont conformes à la vérité, que M. Salle est maire de la commune du Grand Gallargue, département du Gard, et à la tête de l'association qui s'est formée dans cette commune pour la fabrication du roussetol; que cette association s'est constituée sur l'avis de la chambre de commerce de la ville de Nîmes et sur l'ordonnance que j'ai donnée comme préfet du département du Gard, et que M. Salle par sa probité, sa délicatesse et son exactitude est digne de confiance, et qu'il justifiera toute celle qui pourra lui être accordée.

AMSTERDAM le 30 Juillet 1811.

D'ALPHONSE.

Avis aux héritiers des militaires jouissant de la solde de retraite ou du traitement de réforme.

Plusieurs réclamations ayant été faites dans les bureaux soit des payeurs, soit des commissaires des guerres pour obtenir le paiement des sommes acquises aux officiers à l'époque de leur décès à titre de solde de retraite, on prévient les héritiers qu'ils doivent pour obtenir le paiement faire les justifications prescrites par les art. suivants:

1. Les actes de décès doivent être délivrés par les maires, ou par les officiers de l'état-civil, et certifiés par les maires, dont les signatures seront légalisées par le préfet ou le sous-préfet de l'arrondissement.

2. Tout acte passé par devant notaire devra être visé par les tribunaux de première instance.

3. Si l'officier décédé n'a point fait de dispositions testamentaires, les héritiers présenteront, avec l'acte de décès du titulaire, un acte de notoriété dressé par le juge de paix du domicile de l'officier décédé, sur l'attestation de deux témoins. Ce acte constatera que ceux qui se présentent sont seuls et uniques héritiers du défunt.

4. Si le défunt n'a pas laissé d'enfants, et qu'il existe un testament par devant notaire, portant nomination d'un héritier ou d'un légataire universel, l'héritier ou le légataire rapportera un extrait de ce testament qui lui aura été délivré par le notaire.

5. Si le testament est olographe ou mistique, l'héritier ou le légataire rapportera l'exécution de l'ordonnance d'envoi en possession, qui aura été délivrée par le président du tribunal de première instance, conformément à l'article 1006 du code Napoléon.

6. Quant aux successions ouvertes à l'étranger, les certificats délivrés par les magistrats autorisés par les lois du pays, seront admis, lorsqu'ils seront rapportés dûment légalisés par les agents du gouvernement français.

7. Tous les titres sans distinction doivent être sur papier timbré et rédigé en langue française.

8. Les formes voulues par les articles ci-dessus seront aussi suivies à l'égard des pensions ou soldes de retraite des sous-officiers et soldats décédés.

On prévient que l'omission d'une seule de ces formalités entraînera le rejet de la demande en paiement.

AMSTERDAM le 24 Juillet 1811.

D'AGOUT.

LE PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, fait connaître par le présent avis à tous ceux des militaires Hollandais, qui y tous concernés, comme jouissant de la pension de retraite, le Décret impérial donné au Palais de Trianon le 18 Juillet 1811, de la teneur suivante:

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

EXTRAIT DES MINUTES DE LA SÉCRÉTAIRERIE D'ÉTAT.

Au Palais de Trianon le 18 Juillet 1811.

NAPOLÉON Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse.

Sur le Rapport de notre Ministre de la Guerre.

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. L'Article 1^{er} du décret du Roi d'Hollande, en date du 22 Juillet 1807 qui oblige les militaires jouissant de la solde de retraite, à fixer leur domicile en Hollande, cessera à recevoir son exécution à compter de l'inscription des pensionnaires sur les contrôles des soldes de retraite de France.

2. Néanmoins, tout militaire dont la solde de retraite aurait éprouvé la réduction prescrite par le même article, ne sera invité au contrôle des soldes de retraite de France que sur le pied de celui qui lui était réellement payé par le trésor de la Hollande avant le 1 Janvier 1811.

3. Nos ministres de Guerre, des Finances et du Trésor Impérial sont chargés, chacun en ce qui le concerne l'exécution, du présent décret.

(signé) N A P O L É O N.

Par l'Empereur,

Le ministre secrétaire d'état,

(signé) comte D A R U.

Pour ampliation,

Le ministre de la guerre,

(signé) duc de F E L T R E.

Pour copie conforme,

(signé) le duc de PLAISANCE.

Pour copie conforme,

Pour l'intendant de l'intérieur,

Intendant général des finances et du trésor impérial,

G O G E L.

Pour copie conforme,

Le préfet de la frise,

J. G. V E R S T O L K.

. Heden Verloste van eenen ZOON, de Huisvrouw van LEEUWARDEN den 29 van Hooimaand 1811.

H. D E W A L.

. Onder de smertelyke gewaarwordingen, welke myn hart by het gestadige nadenken aan het verlies van mynen geliefden Echtgenoot folterden; beviel ik heden van een ZOON.

GRONINGEN
den 1 Augustus 1811.

E. B O S M A N;
Wed. TRESLING.

. Heden namiddag 2 uur. Verloste zeer voorspoedig van een ZOON, G. VAN DEN BERG, geliefde Huisvrouw van LEEUWARDEN den 5 van Oogstmaand 1811.

W. D E J O N G.

. Heden morgen, Overleed tot myne en tot ons beider Kinderen innige droefheid, myn waardigen Echtgenoot den Heer en Mr. HAJO TUINHOUT, old Commis General der Convooyen en Licenten te Harlingen, in den Ouderdom van ruim 54 Ja ren, na eenze Ziekte van slechts 3 Dagen.

MINNERTSGA
den 28 July 1811.

R. L A M B S M A.
Wed. H. T O I N H O U T.

. Heden avond omstreeks zeven uur. Overleed aan eenze Zinking-Ziekte, mynen waarlen Man JOHAN DANIEL TOUSSAINT, in den Ouderdom van 42 en Vyftig Ja ren en eenige Dagen; van welke voor my en myne Kinderen, zoo droevige geburtenis ik kennis geve, aan myne Naastbestaanden en Vrienden.

HARLINGEN
den 31 July 1811.

G E E R T J E T A L M A.
Wed. J. D. T O U S S A I N T.

van binnenlandische zaken in Holland, certificeert, dat de daadzaken, in het bovenstaand bericht vermeld, overeenkomstig de waarheid zijn, dat de heer Salle is maire der gemeente van Grand-Gallargue, departement du Gard, en zich aan het hoofd bevindt van de associatie, in die gemeente tot de fabricering van roussetol ingesteld; dat die associatie is gevormd, op bevel van de kamer van koophandel der stad Nîmes, en op de door my gegeven autorisatie, als prefekt des departements du Gard, en dat de heer Salle, door zyne eerlijkheid, nauwgezetheid en nauwkeurigheid het vertrouwen waardig is, en dat hy beantwoorden zal aan dat, het welk men in hem magt stellen.

AMSTERDAM den 30sten July 1811.

D'ALPHONSE.

Advertentie aan de erfgenamen der militairen, genietende solde van retraite of traktement van réforme.

Verscheiden reclamatiën gedaan zinde van de bureaux, zo wel van de payeurs als van de commissarissen van oorlog, tot bekoming der betaling van de sommen, den officieren tydens derzelver overlyden, als solde van retraite vervallen, vermits men de erfgenamen, dat zy, ter bekoming van betaling, de by de onderstaande artikelen voorgeschreven bewyzen moeten inleveren:

1. De akten van overlyden moeten door de maires, of door de beambten van den burgerlyken staat, worden afgegeven, en door de maires gecertificeerd; welke onderrekeningen gelegaliseerd zullen worden door den prefekt of den onder prefekt des arrondissements.

2. Alle notarieel gepasseerde akten zullen, door de regtbanken ter eerste instantie, moeten gevestigd worden.

3. Zo de overleden officier geene testamentaire dispositiën heeft gemaakt; zullen de erfgenamen, met en benevens de akte van overlyden van den titularis, inleveren eene akte van notariëit, door den vrede-regiet van de woonplaats des overledenen officiers, op attestatie van twee getuizen, opgemaakt. Deze akte zal ten blyk verstreken, dat de genen, welke zich opdoen; alleen en eenige erfgenamen des overledenen zyn.

4. Zoo de overledene geene kinderen heeft nagelaten en er een notariëel testament bestaat, waarby een erfgenam of universeel legataris wordt benoemd; zal de erfgenam of de legataris een extract van dat testament, hetwelk denzelven door den notaris zal afgegeven zyn, inleveren.

5. Zoo het testament eigenhandig of codicillair is, zal de erfgenam of de legataris het afschrift van de order tot in bezittingreding, door den president der regtbank ter eerste instantie, overeenkomstig art. 1006 van het wetboek Napoleon uitgevaardigd; aanvoeren.

6. Betreffende de buitenlands vervallende nalatenschappen, zullen de certificaten; door de overheden, by de wetten van zoodanig land daartoe gemagtigd, afgegeven; geldig zyn, mits dezelve worden ingezonden, behoorlyk door de agenten des Franschen gouvernement gelegaliseerd.

7. Alle bewyzen, zonder onderscheid, moeten op zegel en in de fransche taal gescreven zyn.

8. De by de vorenstaande artikelen voorgeschreven formaliteiten zullen insgelyk worden gevolgd met opzichte tot de perlioenen of soldyden van retraite der overleden onder-officieren en soldaten.

Wolde gewarschuwd, dat het niet in acht nemen van eene eenige dozer formaliteiten, de verwerping van het verzoek tot betaling zal ten gevolge hebben.

AMSTERDAM den 24sten July 1811.

D'AGOUT.

DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt by dezen ter kennis van alle zoodanige gepensioneerde en gegageerde hollandsche Militairen, als daar by zyn geconcerneerd, het navolgend Keizerlyk Decreet, gegeven in het Paleis van Trianon den 18 July dezes Jaars.

MINISTÈRE VAN OORLOG.

EXTRACT UIT DE MINUTEN DER SECRETARY VAN STAAT.

In het Paleis van Trianon den 18 July 1811.

NAPOLÉON; Keizer der Franschen, Koning van Italië, Beschermmer van het Rhyu Verbond, Bemiddelaar van het Zwitsersche Bondgenootschap.

Op het rapport van onzen Minister van Oorlog, wy hebben gedecreteerd en decreteren als volgt:

Art. 1. Het 1ste artikel van het Decreet van den Koning van Holland, van den 22 July 1807, het welk de gepensioneerde en gegageerde militairen onder de verplichting legt, van hunne vaste woonplaats in Holland te houden, zal niet meer tot executie worden gelegd, van het tydftip af dat de gepensioneerden zullen worden ingescreven op de Controles der soldyden van retraite van Frankryk.

2. Niettemin, zal elk Militaire, wiens pensioen of gagement onderworpen mogt zyn geweest aan de koning, by dat zelfde artikel voorgeschreven, slechts op dien voet, op de Controle der Soldyden van retraite van Frankryk worden gebragt, als waar op hy werkelyk uit de Schatkist van Holland voor den 1 January 1811 wierd betaald.

3. Onze Minister van Oorlog, van Financien, en van de Keizerlyke Schatkist zyn; ieder voor zoo veel dezelve aangaat, belast met de executie van het tegenwoordig Decreet.

(get.) N A P O L É O N.

Van wege de Keizer;

De minister secretaris van staat,

(get.) Graaf D A R U.

Voor ampliatie,

De minister van oorlog,

(get.) Hertog V A N F E L T R E.

(get.) Hertog V A N P L A I S A N C E.

Voor kopy conform,

Voor den intendant van binnenlandische zaken;

De intendant generaal van financien en van de

keizerlyke schatkist,

(get.) G O G E L.

Voor kopy translaat conform;

De PREFEKT van VRIESLAND,

J. G. V E R S T O L K.

. Op heden nademiddag, overleed in den hogen ouderdom van 87 Ja ren en ruim 5 Maanden, de Wel Eerwaardige Heer KLAAS TIGLER, Oud Leeraar des Doopsgezinden alhier.

LEEWARDEN
den 30 July
1 8 1 1.

P I E T E R C A T S.
A U K E K L O M P.
g. g. als Excutieuren.

. Heden nademiddag te half twee uur, overleed tot onze grootte droefheid; onze geliefde eenigste Zoon JOHANNES, bylans 16 Ja ren oud.

DOCKUM
den 2 Augustus
1 8 1 1.

E. F O C K E M A.
G. F O C K E M A.
Geboren T O N N E M A.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN;

zo als dezelve waren den 3 Augustus 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien	Negot. 30 Mill. 18037 pCt. 1811	104	11
Loosbaar na de Vrede 4 pCt. 104	11	81	10
Vrywillige Neg. 1797 5	93	103	81
Schuld-Brieven 3	14	141	461
Losrenten 3	81	81	871
Inschr. op 't Grondb. 24	12	141	581
Certificaten van dito 91	12	121	591
Loos. van 1798 en 1799 31	94	91	5
Dito van 1801 31	91	91	16
Dito van 1802 5	13	131	16
Dito Neg. 40 Mill. 1807 6	30	31	771
Negot. 30 Mill. 1809 6	314	31	78
Negot. 30 Mill. 18037 pCt. 1811	104	11	141
20-jarig. Rent. van 1804 5	81	10	331
Domein Papier 461	103	81	341
Bens van 't Syndicaat 871	103	81	351
Oblig. Rusland 5	581	103	361
Oblig. Wecker-Bank 5	5	103	371
Dito 4	5	103	381
Certificaten 5	16	103	391
Certificat. by K. en V. 5	771	103	401
Oblig. Nieuw Spanen 51	141	103	411
Obligaten Zweeden 5	331	103	421
Obligaten Financien 5	81	103	431

DE MAIRE VAN DE STADSNEEK, maakt by deze bekend, dat op den vasten Jaarmarkt alhier, zullende beginnen den 10 Augustus 1811, geene *Spelen om Geld*, geene *Rijfelaars*, *Bedelaars* noch *zoorigelyke Liederen*, zullen worden gepermitteerd; als nevens, dat tot voorkoming van ongelukken, geene Menschen noch Kydwiigen, gedurende de Harddavery, op de Baan buiten de Oosterpoort aldaar zullen worden toegelaten, met uitzondering echter van reizende Personen, aan welke, op hun verzoek de nodige passagie zal worden verleend.

SNEEK den
18 July 1811.

De MAIRE voornoemd,
B. A D A M A.

DE MAIRE VAN DE STAD SNEEK, zal aldaar op Woensdag den 14 Augustus 1811, nademiddag te twee uren, laten Verharddraven: Een fraaije ZILVEREN TABAKSDOOS en DITO KONFOOR, door Paarden zonder onderscheid, het zy dezelve alhier eene Prijs gewonnen hebben of niet; des zynde van zesfen klaar, Koopmans waar, en tot genoegen der Keurmeesters; zullende de Monsterning der Paarden geschieden voor het Stadshuis te half elf uur voormiddag, en terstond daarna de Conditien gelezen en geloot worden.

BALJUW, benevens het GEMEENTE BESTUUR VAN LEMSTERLAND, nodigen by deze uit alle die geene, welke mogten genegen zyn, de SCHOOL in het Dorp Echten waar te nemen, behorende tot de middelste Rang, des daartoe de vereischte bekwaamheden bezittende, op een jaarlyks Trajectment van f 125 - - - en ruim f 100 - - - Schoolpenningen, hunne Getuifschriften Acten van sleemene toelating, in Perfoon of by Vragtvyre Brieven ter Secretary van Lemsterland in te dienen, voor den 12 Augustus aanstaande.

LEMMER den Ter Ordonnantie van Baljuw, benevens het Gemeente Bestuur voorn.,
20 July 1811. J. H. DE CARPENTIER.

BALJUW, benevens het GEMEENTE BESTUUR VAN IDAARDERADEEL, Convoceren mits deze de Gereformeerde Floreenpligten van den Dorpe Grouw, en de Hoofden der Huisgezinnen aldaar, gequalificeerd volgens de Wet, tegens Donderdag den 15 Augustus 1811, 's morgens elf uur, in de Kerk van voornoemde Dorpe, ten einde ieder uit hun midden twee GECOMMITTEERDEN te stemmen, tot het mede helpen opnemen en sluiten van Kerk- en Armvoogdye Rekening aldaar.

Grouw den Tar Ordonnantie van Baljuw en Gemeente Bestuur voorn.,
1 Augustus 1811. H. CANNegieter Hz., Secretaris.

DE VREDE-RECHTER VAN HET KANTON FRANEKER, verzoekt de Creditoren van den gerepudiceerden Boedel van wylen *Johannes Hamers en Grietje Kramer*, in Leven Echtedien te Franeker, om voor of uiterlyk op den 17den Augustus 1811, ten huize van den ondergetekenden Griffier aldaar, aangave te doen van hunne pretenstien, ten laste meergemelden Boedel, en receipt dezelve op tegens Zaterdag den 21sten van diezelfde Maand, 's namiddags 2 uur, in het Locaal der Terechthittingen op den Raadhuize te Franeker, ten einde prCts. wyze hunne Competentien te ontvangen, en de Rekening der Curatoren op te nemen en te sluiten; zullende de genen, welke verzuimen binnen het geprefigeerd termyn aangave te doen, onderhand een recht van aanspraak geschapen zyn, naardien de Boedel op den 24sten Augustus final zal worden geliquideerd.

Op last van den Vrede-Rechter voorschryven,
S. W Y B E N G A, Griffier.

DE Notaris W. J. VETTEVOGEL, zal op HEDEN den zevenden van Augustus 1811, by de Beschryving, en den veertienden dito by den Finalen Palmflag, telkens des avonds op zeven uur precies, in de Herberg en Hof Roma binnen Harlingen, publiek by Stryk- en Verhooggeld presenteren te Verkoopen: (op gemakelyke Termynen van Betaling)

Een net betimmerde en zeer plaafant staande HUIZINGE, PAKHUIS, met derzelver ap- en dependentien, staande binnen Harlingen by de Havenspoort in Wyk H. No. 236, last by den Heer Postmeester *de Vos* als Haurder bewoond geweest, doch thans ledig, en terstond na den Finalen Palmflag te aanvaarden; breder by Billetten gespecificeerd.

DE Secretarissen S. WYBENGA en I. FELTING, presenteren publiek te Verkoopen:

De gerechte helft door en door van eene schoone en wel beklante ROG- en WINDMOLEN cum annexis, met de halve HUIZINGE en quoteele GEREEDSCHAPPEN, staande buiten de Noorder Poort te Franeker, last by de Erven *Andries Pieters* gebruikt, waar van de wederhelft in Eigendom behoort aan *Bauke Ates*, terstond na den Finalen Palmflag vry te aanvaarden. Waar op geboden is 1500 Car. Gls. 15 Stuivers.

Wie gading maakt, come op MORGEN den 8sten Augustus 1811, by den Finalen Palmflag, 's namiddags 2 uur, ten huize van *J. M. Bolder*, Kastelein in het Heeren Logement te Franeker, en Kope op Conditien voor te lezen, en intusschen te vernemen by Actuarien voorschreven te Franeker.

DE Secretaris S. WYBENGA, zal op Maandag den 12 Augustus 1811, by de Verhoging en Finalen Palmflag, 's avonds 6 uur, ten huize van *Berent Olinga*, Kastelein in de Ruyt van Guiné te Franeker, publiek Verkoopen:

Eene sterke HUIZINGE en TUIN cum annexis, staande en gelegen in de Vvverstraat aldaar, seq. R. W. No. 103, by de Kinderen van wylen *Jan Jansen Kramer* en *Illite Pieters*, in Leven Echtedien, als Eigenaars bewoond, den 12 Mei 1812, vry te aanvaarden.

DE E. CATS, N. FOCKEMA, en de Keizerlyke Notaris J. D. H. VAN HARINKMA, woonende te Leeuwarden, zullen Eerstdaags, (tyd en plaats nader te bepalen) publiek by Stryk- en Verhooggeld presenteren te Verkoopen:

Een kostelyke ZATHE en LANDEN, groot ongeveer één-honderd Pondematen, zoo Greid- als Klyland, met eene uitmuntende fraaije, hegte en aangename HEEREN HUIZINGE en SCHUURE, met deszelfs CINGELS, HOVINGE, BOMEN en PLANTAGIE, staande en gelegen in de Oude Haske, in Eigendom behorende aan den Koopman *Douwe Feikes de Jong*, woonende onder Wirdum.

De gezagiden, kunnen omtrent gemelde Vastigheden en derzelver ligging, by *F. D. de Jong*, woonende in de Oude Haske, en omtrent de Conditien van Verkoop, by gemelden Actuarien de vereischte informatie bekomen.

DE Keizerlyke Notaris J. D. HANEKAMP VAN HARINKMA, in de Groote Kerkstraat te Leeuwarden, zal op Zaterdag den 10 Augustus 1811, by de Beschryving, den 24 dito by de Provisionele en Finalen Palmflag, telkens 's nademiddags om één uur ten huize van *Lieuwe Synes Fonk*, Kastelein te Stiens, publiek by Stryk- en Verhooggeld presenteren te Verkoopen:

Een fraaije HUIZINGE en HOVINGE cum annexis, staande en gelegen in den Dorpe Stiers, gequoteerd met No. 60, thans by *Lieuwe Laafes cum soc.* als Huurders wordende bewoond en gebruikt, voor een jaarlyksche Huur van Zeven-en-Negentig Car. Gls., bezwaard met één Car. Gulden en twaalf Stuivers jaarlyksche Grondprijt, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden; breder by Billetten gespecificeerd.

H O U T - V E I L I N G.

OP Zaterdag den 17 Augustus 1811, by de Aarzentuin te Leeuwarden, van een extra groote party gezagd HOUT, bestaande in 2000 stuks Vugten en Dennen Planken, waar van 1000 beste vyf-vierde duims Zouderplanken zyn. Voorts 1½, 1 en ½ duims 14 en 24 Voets, 140 Boslat, en een party beste Rib; als mede een party Eken Planken van 2 tot 1 duim dik; verders een groote party Agterplanken en Schroten, en wat meer ten dage der Verkoop ingenummerd zal leggen.

En iegelyk, die iets heeft te Pretendeeren van, of Verschuldigd is aan, de nagelate BOEDEL van wylen *JACOB SAS*, in Leven Uirdrager te Harlingen, gelijve daar van op- of aangave te doen, aan *Jan Freriks Repks of Johannes Broodkerf*, beide aldaar, in hunne qrt. als Ouderlingen der Evangelische Lutherische Gemeente, toegedaan de onveranderlyke Augsburgsche Confessie, ten voorschr. Stede, welke, by Testamentaire dispositie van gememde wylen *Jacob Sas*, tot universele Erfgenam geïnstituëerd, deszelfs Nalatenschap onder beneficium van Inventaris heeft aanvaard; ende zulks voor- of op den 31ste Augustus, 1811.

DE Keizerlyke Notaris J. D. HANEKAMP VAN HARINKMA te Leeuwarden, zal op Maandag den 12de Augustus 1811, by de Finalen Palmflag, 's avonds om zes uur, ten huize van *P. Gaupert*, Kastelein in de Wynberg op de Wirdumerdyk te Leeuwarden, publiek by Verhooggeld presenteren te Verkoopen:

Een tot allerleye Nieuwe zeer geschikte HUIZINGE cum annexis, staande en gelegen in de Peperstraat te Leeuwarden, gequoteerd met Letter D. No. 70, zoo als tans by *H. Tylenburg cum uxore* als Eigenaars wordt bewoond, op den 12 November 1811, vry te aanvaarden. Waar op geboden is 800 Car. Gls. 15 Sts.; breder by Billetten gespecificeerd.

DE Secretaris R. MUNTZ, zal op Vrydag den 9 Augustus 1811, 's morgens 9 uur, op de Plaats by *Teye Gerlens* in huuringe, onder den Dorpe Pingjum, by Boelgoed Verkoopen: 5 Pondematen te veld staande WEIT; 4 Pondematen DITO; 24 Pondematen DITO; 2 Pondematen ROGGE; 5 Pondematen ZOMERGARST; 6 Pondematen HAYER; 1½ Pondematen GROENE ORTEN; 6 Pondematen ORTEN en BOONEN; 3 Pondematen KLAVERZAAD; 10 ½ 50 Rydwagens HOOI; — en daarna Verhuren van gemelden Zame; 15 Pondematen FENLAND; 13½ Pondematen GRAS; 2 Pondematen DITO; 2 Pondematen DITO; 2 Pondematen DITO; 6 Pondematen oud GRAS; 11 Pondematen nieuw GRAS; 8 Pondematen DITO; 2 Pondematen DITO; 4 Pondematen DITO; 8 Pondematen DITO; 1 Pondemate DITO op de Heuven en 2 Pondematen buitendytsch.

DE Keizerlyke Notaris W. VAN EYCK, zal publiek by Stryk- en Verhooggeld aan de meesbiedende Verkoopen:

Een nieuw getimmerde HUIZINGE, staande en gelegen in den Dorpe Ackrum, gequoteerd met No. . . . , voorzien met een fraaije Woonkamer, ruim Voorhuis en schoone Zolder, Bleekveld en verdere gerieflykheden, zodanig en in dier voegen by *J. J. Zakes en Zake Ates* als Eigenaars bewoond; op den 12 Mei 1812, vry te aanvaarden.

Wie gading heeft, come op Saterdagen den 10 en 17 Augustus 1811, by de Beschryving, Verhoging en Finalen Palmflag, telkens 's nademiddags ten drie uren, ten huize van *Luitje Jacobs de Groot*, Kastelein te Akkum.

DE Secretaris CATS, zal op Maandag den 12 Augustus 1811, 's avonds te vyf uur, ten huize van de *Wel Groetia*, in het *Blauwhuis* buiten Leeuwarden, by den Provisionelen en Finalen Palmflag Verkoopen:

Een zeer groote en plaafantige TUIN, met ZOMERHUIS, KOLFBAAN en KOLFKAMER, staande en gelegen op de Oudegalideën buiten Leeuwarden, zynde de Tuin met zeer fraaije Vrankbomen beplant, en verscheidene Espaliers voorzien, gequoteerd met Letter N. No. 63, alles invoegen by wylen de Heer Medicus Doctor *U. Cats* als Eigenaar gebruikt is geweest. Waar op geboden is 1600 Car. Gls. 5 Sts.

Een WOONINGE, waar twee Kamers, Keukenje en meer gerieflykheden, met een plek GROND, staande en gelegen naast het eerste Perceel, by *T. J. Willems van der Klomp* bewoond en gebruikt, voor 40 - - - jaarlyks, gequoteerd met Letter N. No. 48. Waar op geboden is 693 Car. Gls.

Een KAMER, op de Haven aldaar, Lett. N. No. 60. Waar op geboden is 140 Car. Gls.

Een DITO aldaar, Letter N. No. 61. Waar op geboden is 140 Car. Gls. 15 Sts.

Een DITO aldaar, Letter N. No. 62. Waar op geboden is 150 Car. Gls. 5 Sts.

Het eerste Perceel op den 18te November 1811, en de overige Perceelen op den 12 Mei 1812, vry te aanvaarden.

NB. De Perceelen zyn op de Zittag te zien, 's voormiddags van 10 tot 12, en 's nademiddags van 2 tot 4 uur.

BAUKE FASER, Practyven by het Tribunal ter eerste Instantie te Sneek, zal op Donderdag den 15 Augustus 1811, by de Finalen Palmflag, 's namiddags precies te 2 uur, ten huize van *J. M. Eger*, Kastelein in 't Heeren Logement te Franeker, presenteren te Verkoopen:

De gerechte helft over hoog en laag in zesfen Pondematen GREIDLAND, gelegen onder den Dorpe Riksum, belast in 't geheel met 1 Floreen Buitendyts-Schattings, wordende by de Wedowe van *Jan Wybes* gebruikt, tot St. Petry 1812, en als dan vry van Huuringe te aanvaarden.

SJOERD S. WYMA, Keizerlyke Notaris te Harlingen, zal aldaar, op Dingsdag den 20 Augustus 1811, des nademiddags te twee uren by de Beschryving, des avonds te zes uren by de Verhoging en Finalen Palmflag, in de Herberg Roma, publiek by Stryk- en Verhooggeld presenteren te Verkoopen:

Een extra wel-ezeilde PENI HE, *L'AVENTURE* genaamd, gevoerd by Kapt. *Oreille*, lang over Steven 32½ voet, wyd 7 voet 1 duim en hol naar advenant, alles Hollandsche maar, zedrig herzelve in de Zouflood te Harlingen is leggende, met Ankers en Tonnen, Zeilen, Wandr, Randhout en verdere Goederen tot de Tugafie behorende, welke zich op het Pakhuis van de Heren *Barend Visser* en Zoon aldaar bevinden, en bestaande in het daar van by Billet breder vermelde Inventaris.

Men presenteert publiek by Stryk- en Verhooggeld aan de minstaannemende te Besteden: Het M. DROOGMAKEN en SLATTEN van de Kiefter Opvaart, beginnende by de Huizinge van de Wed. *Jan Wybes* onder Achlum, en uitlopende in de Harlinger Tiekvaart onder de Jurisdicte van de Stad Franeker, ter lengte van 545 Roeden, en het slaan der lenslyde DAMMEN voor en indezelve. Wie gading maakt, come op Maandag den 12 Augustus 1811, 's namiddags één uur, op Kie onder Franeker, en neme aan op dan voorrelezene Conditien, welke intusschen te vernemen zyn by de Gecommitteerden *Tjeerd Halizes* onder Achlum, *Douwe Minks Dojema* onder Hirtum, en *Rommert Jochems* op Kie.

Verkoopinge by Boelgoed, van MEUBILEN en HUISGERADEN, mitsgaders van die Melke KOEIJEN, en ongeveer drie Koeseten best gewonnen HOOI, op Maandag den 19 Augustus 1811, ten huize van wylen *Zake Jeltas*, by de St. Jans Poort te Bolsward, 's morgens 9 uren. — NB. Die aan de nagelaten BOEDEL van wylen *Zake Jeltas* voorad, iets Schuldig zyn of daarop Pratenstien hebben, worden verzogt daar van betaling of aangave te doen, aan de Notaris *A. van der Burg* te Bolsward, als by Vonnis van den Rechtbank ter Eerster Instantie, in het Arrondissement Sneek aangestelde Curator, over de gemelde Boedel en Nalatenschap, voor den 1 October aanstaande.

DE DIAKONEN der Gereformeerde Gemeente te Dockum, presenteren publiek by de minstaannemende te Besteden: Agtien Schuitte BAGGELAAR TURF; wie hier aan gading maakt, come op Vrydag den 23 Augustus 1811, 's nademiddags om half twee uur, met hunne Munsters op de Kerke Kamer, en neme aan volgens Conditien, die als dan zullen worden voorgelezen.

DE WEES- en ARMVOOGDEN DER STAD DOCKUM, gedenken by de Minstaanneming publiek te Besteden: 't Leveren van groot VYFTIG SCHUITTE BAGGELAAR TURF. Wie hier aan gading maakt, come op Vrydag den 23 Augustus 1811, 's morgens te 9 uur, op de Weeskamer aldaar, en neme aan op dan voor te leezene Conditien.

Met de vereischte Permissie van Baljuw en Gemeente Bestuur van Baarderadeel, gedenkt *GERTT PYLGERS DE VRIES*, Kastelein te Weidum, op Donderdag den 15 Augustus 1811, 's nademiddags te twee uur, te laten Verharddraven: Een extra Fraaije en met ZILVER GEMONTEERDE ZWEEP, door driejarige Paarden, mits van Zesfen klaar en ten genoegen der Keurmeesters; en op den volgenden dag te laten Verkaarten: een extra zwaare ZILVEREN BAL; de Liefhebbers worden verzogt op die dagen te compareeren.

NB. M te Menaldum, te laten Verharddraven, door Paarden van zesfen klaar, en welke alhier nog elders geen Zweep of Prijs hebben gewonnen, en aan den Eigenaar van het harddravendst Paard te vereeren: Een schoone met ZILVER gemonteerde ZWEEP; de Liefhebbers worden hier toe uitgenodigd op Saterdag den 24 Augustus 1811, 's nademiddags ten één uur.

§ § **B** name stand en in eene fatzoenlyke Huishouding in deze Stad, voor een Heer of Juffrouw alleen; des verkiezende ook in de Kost. Nader onderrigtam het Bureau van dit Dagblad.